

Cédric Dupraz, un président en mission

La revue « Pays neuchâtelois » a réalisé, en 2023, une magnifique publication sur la Ville du Locle. De la Fleur-de-Lis à l'Exomusée, en passant par les Moulins du Col-des-Roches et bien d'autres, ce numéro permet un magnifique focus sur le Mère commune des Montagnes neuchâteloises.

Un grand merci à Claude Kleiner et son équipe pour cette belle parution. Merci à l'ensemble des milieux associatifs, culturels et sportifs de la Ville, ainsi qu'aux autorités politiques (Patrick Martinelli, chancelier, Denis de la Reussille, Miguel Perez (qui a écrit également), Claude Dubois et Sarah Favre).

Cédric Dupraz, le plein engagement d'un président en mission

Texte Claude-Alain Kleiner // Photo Bernard Python

Son parcours dit beaucoup de la perception du monde de Cédric Dupraz. Son enfance parle davantage encore sur sa connaissance des gens. Un fil rouge, l'engagement... Pour sa famille, dans son activité professionnelle, dans ses loisirs et ses intérêts. Une certitude, ses convictions fortes pour l'avenir de « sa » ville et la qualité de vie des habitants de celle-ci!



« Pour faire simple, le foot m'a appris le collectif, le syndicat la lutte et le catéchisme l'amour du prochain! » ... Comment mieux résumer la philosophie de vie de Cédric Dupraz, président du Conseil communal de la Ville du Locle aujourd'hui fusionnée avec Les Brenets.

Comment est né votre engagement politique?

De ma famille, du sport et du catéchisme. Mes grands-parents étaient ouvriers paysans à Fribourg, avant de venir travailler dans les Montagnes neuchâteloises, dans l'industrie horlogère. A Fribourg déjà, ils votaient « socialiste », selon eux, plus par « évidence ou bon sens agricole » que par convictions théoriques. L'ascension générationnelle aidant, mon père, employé de commerce, est devenu « fondé de pouvoir » au sein de plusieurs entreprises horlogères. Il m'emmenait de comptoirs en ateliers, de réceptions en sorties du syndicat FTMH. Il nous disait toujours: « Quand tous les ouvriers s'y mettront! » ou « S'ils savaient ce que je vote! ». Bref, outre les matches de foot-

ball – mon père était entraîneur et mon frère joueur –, j'ai réalisé tout le cursus du catéchisme (rire).

Votre parcours?

J'ai travaillé durant quatre ans en qualité d'aide boucher et magasinier à la COOP du Locle, avant d'intégrer le service administratif d'une société horlogère, Montblanc SA. En 2005, j'ai repris le secrétariat général de l'Association de défense des chômeurs du Littoral neuchâtelois et du Val-de-Travers. Au plan politique, j'aime bien la définition de Hannah Arendt: « La politique est l'espace entre les Hommes », cet espace démocratique qui veut que chacun fait de la politique!

Au niveau institutionnel, j'ai siégé durant six ans au législatif loclois, que j'ai présidé, avant d'intégrer l'exécutif communal en 2008. J'ai également été député du Grand Conseil de 2009 à 2021, législatif que j'ai présidé en 2012-2013. Puis survint le changement de législation, respectivement, l'interdiction aux Conseillers communaux de siéger au parlement neuchâtelois.

Votre ancrage au Locle?

J'ai grandi dans la Mère commune. Par la suite, j'ai habité quelques années à La Chaux-de-Fonds ainsi qu'à Neuchâtel, avant de revenir dans la ville de mon enfance. Je dois dire a priori que je pourrais vivre n'importe où. Néanmoins, Le Locle, c'est une petite capitale: nous avons tout à disposition: infrastructures sportives et culturelles, monuments, une nature exceptionnelle, une histoire de près de 900 ans... Et de vrais gens! Des gens qui ne jouent pas un rôle. Ici, tout le monde se dit un grand «bonjour» et cela plusieurs fois par jour. Ils sont fiers, partageurs, enthousiastes et râleurs. Pour revenir à mon ancrage, je suis membre de plusieurs associations et fondations. Je tiens également des permanences sociales. Disons encore que je suis un conteur, un passeur et un acteur!

Une ville en transformation pour quelles perspectives?

Comme toute chose vivante, une ville est en perpétuel mouvement. S'inscrivant dans la continuité et en réponse à de nouveaux défis, la Ville a profondément changé ces dernières années: le développement des zones de modération du trafic dans plus de 70 rues et des transports publics, la place piétonne et des bus du 1^{er} Août, l'esplanade de l'Hôtel de Ville, la valorisation du patrimoine mondial de l'Humanité - UNESCO... Cela n'est qu'un début et les futurs travaux prévus pour 2028 et 2031 permettront de nouveaux aménagements beaucoup plus conviviaux en matière de zone piétonne. Bref, la Ville est dynamique et il faut que cela se sache! De plus, nous bénéficions d'une fiscalité parmi les plus basses du canton, des loyers et des prix abordables, des services, des infrastructures et des écoles de proximité, un cadre idyllique, avec nos forêts et coteaux boisés et une qualité de vie exceptionnelle. En quelques minutes, reprenant ses enfants à l'école, on passe de l'usine à la piscine ou du musée au cinéma, des concerts à un sympathique bistrot, terrasse ou un gastro!

Mais encore, plus concrètement?

Au bénéfice d'une qualité de vie exceptionnelle, alliant richesses culturelles et naturelles, Le Locle est à moins d'une heure et quart de la Capitale fédérale ou de l'Arc lémanique. En plus, le RER neuchâtelois permettra un rapprochement

sans précédent de la Mère commune et du Littoral, du réseau ferroviaire suisse et de l'international. Vous l'aurez compris, les projets et les ambitions ne manquent pas. En 2025, Le Locle, «Capitale suisse du Street Art» grâce à la Luxor Factory, le renforcement en cours du pôle de formation technique et HES, la transformation du centre-ville et de sa qualité de vie conjointement à la route de contournement de la Cité, dont la mise en service est prévue en 2031, le développement des énergies renouvelables en lien avec notre labellisation Cité de l'énergie et notre plan directeur, la valorisation de notre pôle culturel avec ses trois musées d'exception - Musée d'horlogerie, des Beaux-Arts et Moulins du Col-des-Roches - et ses salles de spectacles - Grange Delux, Casino, etc., de notre pôle de loisirs et détente du Communal multisport, sans oublier la transformation du centre des Brenets en 2024 et la réalisation d'une porte d'entrée du Parc naturel du Doubs.

Bref, avec notre patrimoine naturel exceptionnel des bassins du Doubs, selon les indicateurs, il ne nous manque plus qu'un lac à proximité de la zone urbaine... Et c'est prévu! L'image de la Ville est essentielle. De Ville industrielle, nous avons pris le tournant touristique, secteur qui a explosé ces dernières années. Nous sommes encore et surtout une cité qui rayonne et ça se sent! Il nous faut de l'enthousiasme, prendre des risques et libérer le dynamisme et les potentialités.

Bref, vous l'aurez compris, autonome en eau - le nom de Locle venant de «Lac» -, au bénéfice d'un climat favorable, La Mère commune est une ville où il fait bon vivre, une cité ouverte, aux multiples infrastructures sportives, accueillantes et culturelles où tout un chacun peut trouver sa place.

Votre vision plus politique du développement industriel de la ville?

Le Locle est un peu l'atelier de production, la Chine de la Suisse. Les salaires y sont moins élevés, les emplois à profusion, les savoir-faire conséquents et les richesses produites importantes. Ma vision «de gauche», tout comme celle du Conseil, est de favoriser en premier lieu l'embauche des travailleurs locaux, de respecter des conditions de travail convenables et une production tournée vers la durabilité, notamment en matière énergétique et environnementale.

Il s'agit également d'arrêter de faire supporter presque entièrement la charge fiscale sur les travailleurs en allégeant constamment celle sur des multinationales. Néanmoins, rappelons que l'industrie, si elle est vertueuse, est le seul mode de production capable d'assurer les besoins, le développement et la survie de l'humanité¹. Nous avons des enseignes historiques et mondialement connues, montrant le savoir-faire et le rayonnement de la région, telles que Tissot, Ulysse Nardin, Zenith et d'autres qui sont venues par la suite - Audemars Piguet, Montblanc, etc.

Quelques mots sur votre manière de concilier vies professionnelle et familiale?

Le temps partiel est purement théorique. Dans les faits, nous sommes tous à cent pour cent. Nous jonglons avec Céline, mon épouse, membre du Grand Conseil et du Conseil général. J'essaie de passer le plus de temps possible avec mes deux filles, de cinq et six ans. Les devoirs, l'écoute, les repas en commun, les découvertes et les histoires du soir sont primordiaux. Les rires des enfants sont la plus belle chose au monde. Reste que je sais que je ne fais pas tout juste. J'espère qu'elles diront plus tard que papa a fait son devoir. Elles m'accompagnent désormais lors de mes représentations et je leur fais découvrir la principale richesse du monde: la rencontre, les échanges et les conversations avec les gens.

Pour conclure, votre regard sur cette difficile fonction de conseiller communal?

La fonction de conseiller communal apporte énormément de gratitude. Évidemment, cela ne va jamais assez vite, cela n'est jamais tout à fait comme nous le voulions. Cependant, lorsqu'on a des collègues et services compétents, que l'on aime les gens, que l'on veut libérer leur potentialité et changer un tant soit peu le monde, tout est possible. La Ville a la chance de bénéficier d'un tissu associatif conséquent avec plus de quatre-vingts organisations et des gens qui s'engagent. J'ai toujours à l'esprit cette réponse de René Felber à la question d'un journaliste de la RTS: «Quel poste avez-vous préféré entre président de la Ville, président du Conseil d'État neuchâtelois et président de la Confédération suisse?». Il avait alors répondu: «Président de la Ville du Locle». Je pense qu'il avait en lui cette volonté de proximité avec le citoyen et cette convivialité en lui. On sent que l'on peut changer les choses au quotidien, que l'on peut faire ou refaire société et construire, avec toutes et tous, un avenir. ■

¹ Ca ne sert à rien d'exporter notre industrie pour transférer notre bilan carbone ou augmenter les marges de profit de certaines sociétés... certains sont condescendants par rapport au caractère industriel de la Cité et aux travailleuses et travailleurs qui y travaillent... car ils sont justes consommatrices et consommateurs... mais derrière il y a des gens extraordinaires que l'on n'oublie trop souvent. Le Locle est pourtant un roc, un pic (celui de Sommartel), peut-être la Mère rouge quand il saigne.

Le numéro de « Pays neuchâtelois : Spécial Le Locle » à visionner et à télécharger !